

que l'Esprit Saint éclaire les membres de la conférence et fasse naître une paix juste et durable. Il y a des esprits malintentionnés — Dieu sait s'il y en a ! — qui ont voulu voir dans cette lettre un appel voilé à l'indulgence vis-à-vis des Boches. Quand l'Allemagne semblait triomphante, le pape n'a pas dit une parole en sa faveur. C'est alors qu'il protestait plutôt contre les procédés barbares mis en jeu, les massacres, les déportations, les vols et les pillages qui n'avaient rien de militaire. Ce n'est pas au moment où l'Allemagne est vaincue que le pape demandera l'indulgence pour ceux dont il a si souvent stigmatisé les excès. Ce qu'il a dit était juste. Dans la grande oeuvre de restauration, il faut que l'ange de la paix préside aux délibérations, inspire les membres du congrès et leur fasse prendre des résolutions conformes à la justice et au droit. C'est ce que le pape demande. Rien de plus juste, rien de plus vrai.

Toutes les questions que le pape avait soulevées dans sa célèbre exhortation du 1er août 1917 vont se trouver maintenant posées sur le tapis vert de la conférence.

Il convient de nous rappeler le grand devoir de la prière. Le Saint-Père n'y manque pas. C'est là vraiment notre planche de salut. Emportés dans le tourbillon des heureux événements qui se sont succédés depuis un mois, grisés même par des succès tout-à-fait inespérés, n'allons pas oublier le Dieu qui nous les a donnés. Remercions-le de son secours et rappelons-lui respectueusement, mais avec une ferme confiance, que tout est loin d'être fini et que, comme il l'a dit de lui-même : *Qui incoepit ipse et perficiet* — *C'est celui qui a commencé qui achèvera.*

DON ALESSANDRO.

UN

L'EFFOR



A  
son récent  
avait été  
canadien.  
d'Angleterre  
miner sur  
d'eux l'ar  
Rome et i  
rain Ponti  
l'évêque c  
sommes p  
de France  
Monseigneur  
sont mieux  
part au di  
si heureux  
à la grand  
a été généré  
prise. Nor  
maine reli  
l'évêque a  
Nous som  
notre, par  
frère paris  
Et d'ab  
la cause ec